

La vie d'une baleine

Chapitre 1

Je suis là. Immense. Solitaire.

Un simple regard suffit pour comprendre que je suis un animal de légende.

Je suis tellement plus.

Allongez-vous près de moi. Je vais vous raconter.

Mon histoire commence au beau milieu de l'Océan Indien, peuplé de tous ces merveilleux poissons multicolores. Tout était sombre, cette nuit-là, seule une petite sphère lumineuse, blanche et grise flottait dans les cieux et son reflet caressait la surface de l'eau. Dès que je suis née, je me suis sentie happée par une telle beauté. Cette boule étincelante m'enchantait toutes les nuits.

Après quelques semaines, je prenais mon premier repas de krill.

- « Qu'est-ce que c'est ça, maman ? ça se manze ? »
- « Mais non ma p'tite nageoire, c'est une tortue Luth. »
- « Maman, j'ai cro faim moi, quand est-ce qu'on manze ? »
- « Nageons, encore un peu, mon p'tit Doudou, j'entends mes amis qui m'appellent, ils ont dû trouver du Krill »
- « Ze veux, Ze veux, Ze veux maint'nant sinon ze fais pipi partout et ze me roule dedans »
- « Si tu nages encore un peu et que tu manges bien, je t'apprendrai à faire le Tourni-Baleine »

A cette époque-là, je ne savais pas encore que j'allais vivre tant d'aventure.

Chapitre 2

Durant mes premières années d'enfance, ma mère est restée à mes côtés pour veiller à ma sécurité. Elle m'a enseigné tout ce qu'un baleineau doit savoir pour vivre cette vie solitaire en parcourant les océans du globe. Cette année-là, mon héroïne m'a appris que l'on pouvait explorer d'autres univers.

- « Mon rêve, tu sais maman, c'est de faire des acrobaties et j'ai décidé de me lancer aujourd'hui. J'ai entendu parler du Tourni-baleine, de la Toupie-baleine, du Tourni-eau-impressionnant, du Géant-saut et du Bottleflip-Baleine. J'ai envie de tous les essayer. Humm, peut-être que je vais commencer par le Bottle ou non, non, euh le Tourni et bon allez ! je commence par le Tourni-baleine. »

Sous le regard attentif de ma génitrice, je m'enfonçai au plus profond de l'océan, donnai un puissant coup de queue, me cabrai en créant une impressionnante ondulation avec mon corps vigoureux. Dans un élan formidable, je remontai énergiquement vers la lumière, accélérant avec ma queue majestueuse. Avec l'appui de mes nageoires sur l'eau, je me contorsionnai et vrillai dans un suprême swing de golfeur professionnel. Je m'élevai librement dans les airs, suspendue pendant quelques secondes, entièrement tournée vers l'espace.

Là, je découvris le scintillement de la mer, le bleu du ciel, l'horizon et toute cette immensité aérienne.

- « Je vooooooooole, criai-je, I baleine I can fly, I baleine a can touch the sky !....»

Les paroles de la chanson sonnaient faux, mais à mes oreilles c'était parfait.

- « AAHHHHHH ! je vais faire un flop, ah mon bidou, ah mon bidou... »

PLAAAAAAAAAAAAAAAAAAAF !!!!!

Je m'envolai pour un saut magnifique. Je voulais voler et me libérer de la gravité mais je fis le plus gros plat qui n'ait jamais résonné dans tout l'océan.

Chapitre 3

Ce fracas attira des spectateurs et je me retrouvais tout à coup parmi d'autres baleines. C'était la première fois que j'en voyais.

- « Bonjour, est-ce que tu veux être mon amie ? Je pourrais t'apprendre de merveilleuses choses, comme le Tourni-baleine, le Géant-saut, le Tourni-eau-impressionnant et toi aussi tu pourrais m'apprendre ce que tu sais. Oh ! j'ai oublié de te demander ton nom ! Comment t'appelles-tu ? » demandai-je.
- « Evana, et toi ? »
- « Geyséria » répondis-je.
- « J'ai observé ton Tourni-baleine il était... comment dire.... presque parfait ! C'est la première fois que tu essayais ? » lui sourit Evana.
- « Oui, mais je ne pensais pas t'impressionner avec mon saut. J'ai adoré cette sensation dans les airs, j'avais le sentiment de voler. Je me suis sentie si légère. Au fait, d'où viens-tu ? »
- « Je viens de Nouméa »
- « Oh là là, c'est très loin, tu as beaucoup voyagé dis donc ! Moi je suis née ici et je ne suis jamais partie, j'aurais aimé faire comme toi mais j'ai toujours eu peur. As-tu un baleineau ? A oui, il est là, je le vois qui saute derrière toi. Il m'a l'air bien agile pour son âge, je suis sûre qu'il fera de jolis sauts dans très peu de temps. Si tu veux bien ça me dirait de continuer le voyage avec vous. »

Toute cette conversation venait de se produire dans une merveilleuse mélodie de chant de baleine et mon cœur était joyeux de communiquer avec ces doux sons.

A cette époque-là, je ne savais pas qu'Evana m'emmènerait au beau milieu des Icebergs.

Chapitre 4

- « Qu'est-ce qu'il fait froid ici, heureusement que cette merveilleuse graisse me protège ! »

J'aimais le froid. J'adorais ces régions polaires, c'était l'occasion de rencontrer de nouveaux amis : les orques, les lions de mer, les otaries, les globicéphales, les requins du Groenland et les pingouins. Je pouvais leur montrer mon « Tourni-baleine ». Il y avait aussi beaucoup de poissons différents et l'eau était tellement transparente. Je ressentais une telle tranquillité. Je pouvais voir les étincelantes couleurs des aurores boréales. La nuit, il y avait tellement peu de lumière que je pouvais voir toutes les étoiles. C'était tellement différents de tous ces bateaux en Méditerranée que je croisais et que j'avais du mal à éviter. Dans ces régions glaciales, il y avait

moins de bateaux venus me regarder et cette liberté me convenait incroyablement.

Chapitre 5

Maintenant je me trouvais sur le sommet de la Terre et après ce long voyage mes réserves étaient épuisées.

- « Je meurs de faim ! Ohhh ! du krill, juste devant moi ! quelle chance ! »

Je plongeais à travers le nuage de krill et je me régalaï.

- « Qu'est-ce que c'est bon ! Mais j'ai l'estomac plein, je suis ballonnée par toute cette eau, je sens que je coule, vite, je dois la recracher. Heureusement, il y a mes fanons pour filtrer mes minuscules crevettes préférées ! Qu'est-ce qu'elles me chatouillent la gorge ces petites coquines. »

Comme à chaque fois je me sentais lourde et ralentie par ces litres d'eau que j'avalais. Puis, quand la digestion était finie, je fermais les yeux et paisiblement, je m'endormais, repue et satisfaite de ce repas.

D'années en années, je remarquais que je grossissais de plus en plus. Je me demandais quand est-ce que cela allait s'arrêter.

Chapitre 6

Quand je voyais les dauphins, ma lenteur me désespérait. Je voulais surfer comme eux sur les vagues de bord de plage. Si j'avais été plus petite est-ce que j'aurais été plus en sécurité ? Je ne crois pas, quel plaisir, de me sentir immense et tellement protégée par ma taille. C'était grâce à elle que je pouvais faire ces sauts fantastiques !

- « Et mes nageoires ! Vous les avez bien regardées mes nageoires, elles me propulsent avec la légèreté d'une plume. Mais au fait, c'est quoi une plume ? Peut-être est-ce ce qui est accroché à ces choses qui flottent dans l'air avec leurs deux nageoires blanches ? »

Malgré ma lenteur j'étais d'une grâce infinie, c'était mon poids qui me permettait de sonder si profondément dans tous les océans et les mers du globe. Mais qu'avais-je appris de ces profondeurs inconnues ?

Chapitre 7

Je me souviens d'une aventure, à la surface, comme si c'était hier.

- « Oh ! J'entends un drôle de chant. C'est sûrement une baleine que je ne connais pas qui nage à la surface. Mais qu'est-ce que j'ai envie d'aller jouer avec elle ! Je vais lui faire le « Tourni-baleine » que je maîtrise à la perfection, je suis sûre que ça va lui plaire. Je plonge pour prendre de l'élan. J'hésite, je veux le faire mieux que d'habitude... et si je plongeais plus profond ! Elle va être impressionnée, c'est certain, elle va vouloir jouer avec moi et je vais pouvoir découvrir ses compétences ».

C'est alors que j'ai sondé au plus profond de l'océan. Des milliers de bulles d'air caressaient ma peau et remontaient en tourbillonnant et en éclatant au soleil. A la surface, une masse d'acier flottante, terrifiante, hérissée de grandes tours jaunes, étranges m'attendait. J'étais en train de réaliser mon saut magique. Quelle stupeur !

- « Qu'est-ce que c'est ? Mais ! Ce n'est pas une baleine ça ?!! Ce n'est pas possible, c'est quoi alors ? ça n'a pas de queue, ça ne bouge pas ? Elle n'a même pas de geyser ! Et pourtant je l'entends chanter. Elle a un drôle de ventre, imprégné de sang... je me demande pourquoi. C'est étrange, ils me lancent de drôles de fils et je les entends crier ».

J'entendais depuis cette baleine de fer, les chasseurs hurler :

- « Tirez, tirez, soulevez-là ! il faut réussir à l'attraper, avec sa graisse on pourra éclairer toute une ville ! »

D'un coup de queue, je me rapprochais, et terrifiée je cognais le bateau. Quelques humains déséquilibrés tombèrent à l'eau. Une épaisse fumée nauséabonde s'éleva dans les airs.

Je m'éloignais, libérée mais traumatisée, laissant sans moyen, ce cauchemar fumant.

Je venais de découvrir les humains et leur cruauté.

Au moment où je repartais, j'aperçus un des humains accroché au fil planté dans ma nageoire.

- « Laisse-moi tranquille ! Pourquoi viens-tu m'embêter ? » dis-je sans bruit.

Cette vermine s'approcha calmement, essayant de me faire comprendre qu'il ne me voulait aucun mal. Au fond de lui, il semblait très impressionné, mais cette rencontre étonnamment le remplissait de curiosité. Je compris qu'il

voulait apprendre à chanter et à communiquer comme moi. Peut-être souhaitait-il transmettre ce langage à toute l'humanité ?

L'homme me caressa lentement et avec une si grande douceur que je sentis au plus profond de moi cette même douceur. Et, dans cette harmonie, inattendue, une joie incommensurable inonda l'océan.

Chapitre 8

Maintenant tu connais mon histoire.

Je suis là.

Couchée sur le côté, sur quelque chose de dur.

Echouée.

Et ces humains qui me prennent en photo ! Mais j'ai l'air de quoi ? Donc, c'est comme ça qu'on m'accueille ! Ils me prennent pour qui, pour une poubelle ? Moi, je ne les trouve pas très gentils. Qu'est-ce que j'ai mal au ventre, j'ai du mal à respirer... Qu'est-ce qui m'arrive ? Je ne comprends pas, ce matin j'ai trouvé beaucoup de Krill, c'était un festin et j'ai bien vu qu'il y avait toutes sortes de choses qui flottaient, mais quand j'ai ouvert la bouche tout est rentré. Tout à coup, mon ventre s'est retrouvé rempli d'un goût amer. Je me sens infectée, épuisée, bouleversée, fatiguée, barbouillée, frustrée, désaccordée et tellement stressée. Est-ce que c'est le krill qui est malade ou l'océan ?

Qu'as-tu à me dire, toi qui es allongé à côté de moi ?

Qui es-tu ?

Est-ce que tu peux faire quelque chose pour moi ?

Est-ce que tu peux faire quelque chose pour toutes mes amies qui sont encore en vie ?

THE END